

14^{me} ANNEE

L'EDUCATEUR PROLETARIEN

Revue pédagogique bi-mensuelle

DANS CE NUMERO :

I. T. E. : Pour l'aide au Corps Enseignant et aux Enfants d'Espagne.	170
G. FREINET : La Guilde de préparation de la Bibliothèque de Travail.	171
C. F. : L'Imprimerie à l'Ecole Maternelle.	175
L. VINCENT : Nos techniques de l'Ecole Maternelle.	176
ALZIARY : Nos échanges	180
Y. et A. PAGES : Disques C.E.L.	181
M. DAVAU : Vers un Dictionnaire scolaire.	182
R. LALLEMAND : Notre Dictionnaire de références	184
C. F. : Notre technique de conférences enfantines	188
GACHE : Petits trucs	189
E. FREINET : Le naturisme et les récentes découvertes biologiques.	190
Revue - Livres.	191

1^{er} FÉVRIER
1938

9

EDITIONS DE
L'IMPRIMERIE
A L'ECOLE
VENCE (A.-M.)

Abonnez-vous immédiatement :

L'Éducateur Prolétarien, bi-	
mensuel, un an	35 fr.
étranger	45 fr.
La Gerbe, tous les dimanches.	10 fr.
étranger H.....	18 fr.

Brochures d'Éducation Nouvelle Populaire, souscription aux 10 numéros.... 10 fr.

COOPER. de l'ENSEIGNEMENT LAIC
Vence (A.-M.) - C. C. Marseille 11503

LA TOMBOLA DE L'ÉCOLE FREINET

Grâce au dévouement de plusieurs centaines de camarades, notre tombola se développe à notre entière satisfaction : nombreux sont les adhérents qui font le maximum, tant pour la vente des billets que pour l'envoi de prix importants.

A la suite de notre appel dans *La Gerbe*, des écoles se sont mises avec succès à la vente des billets et elles ne le regretteront pas car, vu le nombre important de prix, il y aura de très nombreux gagnants.

Nous pensons que chacun de nos adhérents, chacun de nos lecteurs, peut faire un effort, organiser la vente de plusieurs carnets de billets notamment.

Les ressources vont nous permettre, pour l'instant, de subvenir avec moins de gêne aux dépenses occasionnées par les Espagnols (et les Français aussi) qui sont à notre charge. Nous voyons également la possibilité, par ce détour, d'abaisser considérablement le taux de pension dans notre école pour des promotions de fils de militants ouvriers et paysans que nous pourrions éduquer ici selon nos techniques et notre idéal.

Notre école deviendra ainsi de plus en plus une école nouvelle prolétarienne, au service du peuple, soutenue par notre Coopérative, vivant de l'appui permanent et collectif de milliers de camarades intéressés à nos travaux et à notre réussite.

Ainsi vivra, continuera, prospérera en France la première école nouvelle prolétarienne, au seul service du prolétariat.

C. F.

Notre Congrès d'Orléans Pâques 1938

Grâce à l'activité et au dévouement de nos camarades du Loiret, nous pouvons déjà publier le programme général de notre Congrès de Pâques. Le nécessaire est fait déjà. M. le Maire d'Orléans, M. l'Inspecteur d'Académie du Loiret nous ont assuré formellement de leur appui; les salles sont retenues.

Vous pouvez dès aujourd'hui vous décider avec l'assurance de bien employer votre temps :

PROGRAMME DU CONGRES

Vendredi 15 Avril :

Conseil d'Administration de la Coopérative. — Soir : Meeting ouvrier à la Bourse du Travail.

Samedi 16

et Dimanche 17 :

Congrès de la Coopérative et Exposition, avenue Dauphine. (L'ordre du jour définitif sera publié sous peu).

Lundi 18 Avril :

Le matin : Visite de la ville et d'une vinaigrerie.

à 11 h. : Réception à l'Hôtel de Ville.

Après-midi : Visite d'un établissement horticole.

Visite aux établissements Olivet ; canotage, sentier des Moulins.

Soir : Conférence Freinet à l'Institut.

Mardi 19 Avril :

Excursion vers Sully-Gien.

Soir : Soirée Gaston Couté (folklore).

Mercredi 20 :

Jeudi 21 et Vendredi 22 :

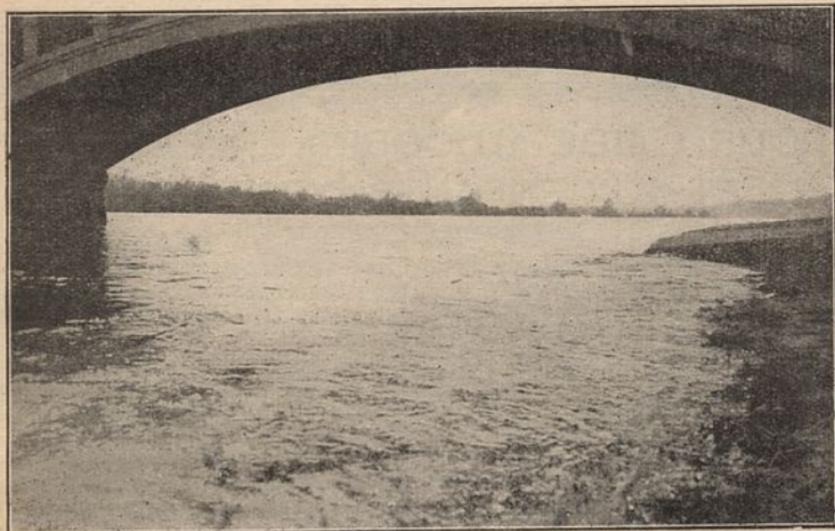
Congrès de la Mutuelle Assurance Automobile des Instituteurs.

Les jeunes sont particulièrement invités à venir nombreux. Ils peuvent écrire à Gauthier (Loiret) qui leur facilitera au maximum le séjour à Orléans.

Une très importante exposition aura lieu dans des locaux spacieux. Nous demandons à nos camarades d'y penser dès maintenant et de préparer une abondante et originale collaboration.

Notre Commission des Pipeaux serait très heureuse de faire une démonstration. Elle nous prie de demander à cet effet s'il se trouverait dans la région limitrophe d'Orléans (à cause des frais de transports) une école susceptible d'assurer cette démonstration. — (Ecrire à Gauthier.)

Menez dans votre département, au sein de votre syndicat, toute l'action nécessaire pour la réussite de notre Congrès.



La Loire à Orléans — Hautes eaux
(Cliché du Syndicat d'Initiative d'Orléans)

Venez au Congrès d'Orléans

La section du Loiret du S.N. des Instituteurs,
L'organisation départementale Tourisme Vacances pour Tous,
Le Syndicat d'Initiative de l'Orléanais
vous convient à venir nombreux au Congrès d'Orléans, et s'ingénient à vous procurer bon accueil, facilités, distractions. Vous trouverez dans notre bulletin un superbe cliché aimable-

ment prêté par le S.I.O. ; de tels documents sont précieux pour nos classes. Nous remercions le S.I.O. de cette aimable préface au Congrès.

Soyez assurés que nous ferons tout ce qu'il faudra.

1° NOTRE CONGRES aura un retentissement pédagogique très grand, la chose est certaine. Aussi l'EXPOSI-

TION devra être particulièrement soignée (nous aurons de vastes locaux). Nous y ajouterons une partie régionaliste et touristique.

2° LE CONGRÈS DE LA MUTUELLE AUTOMOBILE DES INSTITUTEURS (M.A.A.I.F.) coïncidera avec le nôtre. Nous allons donc prévoir visite et excursions en commun.

3° LES JEUNES devant venir nombreux, nous avons songé à eux. Voici un premier aperçu, très rapide, de ce qui est envisagé :

1° Orléans, ses monuments, son histoire ;

2° Olivet, le sentier des Moulins, promenades en barque sur le Loiret ;

3° Visite d'une vinaigrerie, d'un établissement horticole ;

4° Soirée consacrée au poète et chansonnier Gaston Couté ;

5° La Loire dans l'œuvre de Maurice Gênevoix. Visite à un barrage de pêcheurs (remontée des saumons). — Loire et Loiret.

6° Excursion dans le Val d'Or, « au pays des Capétiens » ;

7° Cléry, Chambord, Blois, Beaugency.

R. GAUTHIER, Solterre (Loiret).

POUR L'AIDE AU CORPS ENSEIGNANT ET AUX ENFANTS D'ESPAGNE

Nous recevons de l'Internationale des Travailleurs de l'Enseignement, l'appel suivant que nous reproduisons bien volontiers en rappelant que notre Coopérative qui a fourni un effort qui l'honore pour le soutien des enfants espagnols réfugiés, à l'École Freinet, qui a toujours consacré aux réalisations pédagogiques de l'Espagne républicaine la meilleure place possible dans l'*Educateur Prolétaire*, reste à la disposition de nos camarades espagnols pour les aider matériellement et techniquement dans leur œuvre de rénovation de l'école populaire.

L.I.T.E. appelle ses sections et tous ses militants à intensifier dans toutes les organisations de masse qu'ils ont la possibilité de toucher, la propagande pour la levée du blocus de l'Espagne républicaine, pour la cessation de la politique de non-intervention qui affame les enfants et les mères d'Espagne et livre des victimes désarmées aux mercenaires marocains, allemands et italiens de Franco.

Elle les appelle à organiser partout des collectes et des envois de vivres et de vêtements à l'Espagne républicaine, et à apporter leur aide, au travail culturel des éducateurs espagnols en fournissant du papier aux organisations de diffusion de matériel scolaire.

Elle s'engage à diffuser le plus largement tout le matériel édité par le

corps enseignant espagnol pour faire connaître sa lutte pour la victoire, pour la culture et pour la sauvegarde de l'enfance.

Elle espère que, comprenant enfin leur devoir et le véritable intérêt des maîtres et des enfants espagnols, les organisations internationales de l'Enseignement écouteront favorablement ses propositions visant à l'unification de toutes les actions de solidarité.

Elle consacrerà une grande partie de ses efforts pour fournir aux maîtres espagnols en train de construire l'École du peuple, tout le matériel pédagogique dont dispose le corps enseignant des différents pays et le matériel scolaire nécessaire aux enfants d'Espagne.

L.I.T.E. considère comme son devoir de veiller avec la plus grande vigilance à ce qu'en aucun cas les enfants espagnols réfugiés dans un pays étranger quelconque ne puissent être rapatriés en Espagne rebelle contre la volonté de leurs parents ou de leurs tuteurs ; à plus forte raison, elle s'engage à veiller à ce que dans les écoles d'enfants réfugiés à l'étranger, ne se donne jamais un enseignement contraire à l'esprit qui anime les combattants de l'Espagne républicaine.

La Guilde de Préparation de la Bibliothèque de Travail

Notre but ici, nous l'avons marqué bien des fois, est moins la discussion théorique, si intéressante soit-elle, que la préparation technique de notre marche en avant.

Or, par la force des choses, cette préparation technique suppose plus particulièrement l'étude et la fabrication ou l'édition des outils nécessaires au travail nouveau. Une technique scolaire se meurt, celle qui est basée sur les leçons et les manuels, que nous voulons remplacer progressivement par des techniques mieux conformes aux nécessités pédagogiques et sociales de l'heure. Les progrès vers ces nouvelles techniques sont exclusivement marqués et jalonnés par les progrès réalisés par nous dans la préparation du matériel indispensable : imprimerie à l'École et échanges, Fichier scolaire Coopératif, phono et cinéma à l'École, et, demain, dictionnaire et bibliothèque de Travail.

A l'heure actuelle, plus peut-être que le dictionnaire, les livres de la Bibliothèque de Travail seraient la réalisation urgente. Le succès des brochures actuellement éditées nous en apporte la preuve qui ne fait que confirmer notre pratique quotidienne : Dans notre travail nouveau, qu'il soit préparation personnelle de travaux selon les centres d'intérêts révélés par l'imprimerie ou conférences selon notre nouvelle technique, l'enfant a constamment besoin de matériaux. Le Fichier Scolaire Coopératif lui en apporte, mais ces matériaux sont pour ainsi dire bruts, juxtaposés, pas toujours complets. Et l'enfant aurait besoin d'un aperçu d'ensemble, de directives précises, de conseils pour la mise au point de son travail. Il cherche en vain ces directives et ces conseils : les manuels scolaires qui les contiennent en partie parfois, sont, pour nos techniques, diffus et sans profit. L'éducateur, à qui on a recours alors, n'est pas universel, et le temps lui manque pour donner des explications précises et détaillées à chacun de ces élèves. Les livres de la Bibliothèque de Travail doivent les aider les uns et les autres.

Il faut que nous réalisions notre Bibliothèque de Travail. Le succès croissant de notre technique est à ce prix.

Nous avons, déjà, publié une dizaine de brochures qui montrent dans quel sens nous devrions travailler.

Pourquoi ne continuez-vous pas, direz-vous ?

Nous ne continuons pas parce que, pour l'instant, la formule commerciale de cette édition ne nous permet pas la réalisation grandiose qui nous est indispensable. Car il ne s'agit pas de l'édition de quelques dizaines de brochures, mais de centaines de documents qui apportent enfin dans nos classes une base sérieuse pour le nouveau travail.

Et ces brochures doivent être tout à la fois meilleur marché et pourtant mieux présentées. La chose est possible, mais il nous faut pour cela une grande diffusion et des possibilités techniques que nous entrevoyons.

La chose est possible, disons-nous. Pour cela il faut que nous soyons en mesure de jeter sur le marché, en quelques mois, cent, deux cents brochures permettant le travail nouveau. A ce moment-là, une partie des fonds qui vont aujourd'hui aux manuels scolaires seront affectés à la Bibliothèque de Travail et cette entreprise grandiose vivra et prospérera alors plus facilement que l'édition au ralenti de quelques brochures laborieusement offertes aux camarades.

Dans l'attente et l'espoir de cette éventualité, il nous faut préparer le matériel. Notre coopérative seule peut, actuellement en France, réaliser un tel travail parce qu'elle dispose, seule, de plusieurs centaines d'éducateurs de bonne volonté, initiés à nos techniques, sentant les besoins nouveaux de l'école et habitués à collaborer pour des idéaux éducatifs.

Nous croyons avoir trouvé la formule qui permettra cette collaboration : c'est la **GUILDE** de travail, dont nous avons lancé l'idée dans notre dernier numéro, et qui a déjà recueilli l'adhésion enthousiaste de nombreux camarades.

Nous voudrions justement aujourd'hui, pour mettre immédiatement en train l'activité de cette guilde apporter ici quelques éclaircissements complémentaires et tracer dès maintenant un plan tout provisoirement, montrant l'ampleur de l'entreprise et la nécessité, pour son aboutissement, d'avoir des compétences et des bonnes volontés nombreuses et diverses, réparties à travers la France et à l'étranger.

La **GUILDE** de Préparation de la B. T. est une sorte d'association fraternelle, largement ouverte à toutes les adhésions, mais à laquelle ne collaborent et dont ne profitent, pour l'instant, que les adhérents.

La **GUILDE** mettra en commun, sans réserve, les documents qu'elle pourra recueillir; la préparation sera œuvre collective; l'édition sera ensuite réalisée avec les seuls moyens de la guilde, et à son seul profit.

Or, l'édition, c'est-à-dire la mise en commun des travaux réalisés par des individus ou des collaborations restreintes, est absolument indispensable à la mise au point des brochures que nous entrevoyons. Nous pouvons réaliser cette mise en commun par la polycopie.

Lorsque des camarades ou des Groupes de camarades auront terminé un travail, nous le tirerons à la Ronéo, avec nos propres moyens, et au strict prix de revient. La réalisation technique sera certes très imparfaite, mais elle permettra du moins d'apporter, provisoirement, dans nos écoles, la documentation souhaitée, et c'est à l'usage, par la collaboration permanente de quelques centaines de camarades que s'opèrera la mise au point définitive précédant l'édition.

Quand nous aurons ainsi, entre les mains, 50, 100 documents, œuvre collective de la Guilde, contrôlés, critiqués, mis au point par tous les membres de la Guilde, alors nous pourrons nous lancer avec succès dans une édition parfaite et bon marché parce que à grand tirage — soit que ce soit la Coopérative qui assure cette édition, soit que quelque éditeur alors, comprenant les horizons ouverts par notre entreprise, s'engage à nous épauler.

Un règlement intérieur de la guilde pourra prévoir la participation éventuelle des auteurs et des collaborateurs aux bénéfices de l'édition commerciale.

Notre ami GUET nous dit : « Afin d'encourager nos camarades à adhérer à cette guilde, il serait bon de leur donner une idée des dépenses qui pourront être occasionnées par la publication ronéotypée de ces brochures.

Nous verrons de faire ce calcul : nous pourrions livrer des brochures copieuses (sans imprimerie ni clichés — les dessins pouvant être reproduits à la lime) pour un prix variant entre 0,50 et 1 fr. le N°. C'est-à-dire que, avec 50 à 100 fr. les adhérents de la Guilde pourront se procurer et mettre à la disposition de leurs élèves une documentation absolument unique dont ils sentiront bien vite le précieux intérêt.

Mais la GUILDE ne doit être constituée que de travailleurs. Tous les adhérents devront proposer ou accepter une collaboration. Il ne s'agit pas de venir hâtivement, et à bas prix, profiter de notre travail commun : Seront seuls admis dans la Guilde ceux qui s'engagent à travailler pratiquement pour la réalisation de nos projets. Un article du règlement devra permettre d'exclure tout simplement ceux qui ne voudraient pas travailler.

Ce n'est qu'à cette condition que notre Guilde fera de la bonne besogne. Il vaut mieux que nous ne soyons que 50, mais cinquante travailleurs, que d'être plusieurs centaines de demi-profiteurs qui attendent que les autres aient créé et réalisé.

L'édition, que nous espérons prochaine, mettra d'ailleurs, ensuite, à la disposition de ces camarades le fruit de nos travaux.

Camarades qui désirez travailler à la réalisation pédagogique de nos brochures Bibliothèque de Travail, adhérez à la GUILDE, association libre et provisoire exclusivement composée de membres actifs et travailleurs.

*
**

Dans quels sens, sur quels sujets plus spéciaux devra travailler cette Guilde ?

Notre expérience nous permet de hasarder un plan, considérablement incomplet, qui n'est qu'un aperçu encourageant pour les bonnes volontés qui vont s'offrir :

1° La vie, le travail, les pensées, les habitudes des hommes d'autrefois, aux diverses périodes de notre histoire, et autant que possible d'après de sûrs documents folkloriques.

a) Période préhistorique.

b) Dans les autres régions d'Europe et du monde, et notamment en Asie, en Egypte, en Grèce, à Rome.

c) En Gaule et en France.

d) Moyen Age. Révolution Française. Période contemporaine.

2° L'évolution, à travers les âges et les pays de cette vie, de ce travail, de ces pensées des hommes, évolution aussi des éléments divers de la civilisation (Histoire de la civilisation).

Prévoir, si possible, deux degrés : 1° Brochures pour les tout jeunes enfants (Cours élémentaire) que ces choses-là passionnent; 2° Brochures plus complètes et le plus documentées pour Cours moyen et supérieur :

Histoire du Pain.

— du Livre.

Locomotion Terrestre.

— Navale.

— Aérienne.

Histoire du Chemin de Fer.

— de l'Automobile.

— de l'Avion.

Evolution de la Guerre.

Histoire de l'Habitation.

Histoire du Vêtement.

- du Chauffage.
- de la Famille.
- des Religions.
- des Croyances.
- des Superstitions.
- des Cultures.
- de l'Imprimerie.
- des Machines Parlantes.
- du Télégraphe. Téléphone.
- de la Radio.
- de l'Éclairage.
- de la Médecine.
- de l'École.

Histoire de l'Agriculture.

- des Métiers.
- des Jeux.
- de l'Industrie.
- des Sports.
- de l'Alimentation.
- de l'Heure.
- des Armes à Feu.
- de l'Attelage.
- de l'Esclavage, Servage, Salarial.
- de l'Administration.
- des Guerres entre États.
- des Grands Hommes (plusieurs opuscules).

On voit dans quel sens doit s'orienter notre activité dans ce domaine. Et notre liste, certainement intéressante au plus haut point, est loin d'être complète.

3° **AUJOURD'HUI** : La vie, le travail, les productions dans les diverses régions de France :

- a) Aspects géographiques caractéristiques ;
- b) Monographies de cultures ;
- c) — de productions diverses ;

- d) Monographies de métiers ;
- e) — d'industries diverses ;
- f) La vie des plantes ;
- g) La vie des animaux ;
- h) La terre et le monde.

4° **SCIENCES** :

- Naturelles
- Physique
- Chimie
- Mécanique

Opuscules susceptibles d'aider les enfants dans les travaux et recherches plus particulièrement pratiques qu'ils doivent entreprendre.

5° **JEUX ET CONSTRUCTIONS POUR ENFANTS AUX DIVERS DEGRÉS.**

Nous venons d'énumérer une centaine déjà de sujets qui peuvent être tous du plus haut intérêt et de la plus grande utilité dans nos classes. Le monde de la connaissance est tellement vaste que notre liste ne saurait être restrictive. Tout dépend des possibilités personnelles, des possibilités de milieu des camarades qui les entreprendront.

Si nous voulons réussir, il faut justement que chacun d'entre nous, selon les principes mêmes de notre pédagogie, étudie d'abord ce qui le passionne ou ce qui s'offre à lui. Nous ne demanderons pas de parler de la vie en montagne à qui vit dans la plaine et a, près de chez lui, un terrain d'aviation ou une industrie dont l'étude nous intéresserait particulièrement, même si elle n'est pas inscrite dans les listes ci-dessus.

Nous avons l'immense avantage d'avoir des camarades dans toutes les régions et de pouvoir réaliser déjà un ensemble divers et complet, en laissant jouer la seule poussée de l'intérêt immédiat des collaborateurs eux-mêmes.

Pour cette réalisation elle-même, nous ne donnerons pas de longs conseils.

— Il y a tout intérêt à réaliser ces travaux en collaboration intime avec les enfants. Même si l'éducateur fait lui-même l'essentiel des recherches, il

doit en soumettre sans cesse le résultat à ses élèves. Il se rendra compte sur place alors de ce qui intéresse, de ce qui est compris, de ce qui est trop savant et mérite d'être adapté ou éliminé.

Cette adaptation au jour le jour, sur place, à la base pour ainsi dire, de notre Bibliothèque de Travail doit être la caractéristique essentielle de cette nouvelle réalisation. La critique profonde qui sera faite ensuite par les membres de la guilde sur les travaux qui leur seront soumis, donnera à la brochure sa forme pédagogique à peu près parfaite.

— Nous ne donnons aucune indication quant à la longueur. Cela dépend du sujet : notre édition devra être suffisamment souple pour répondre à tous les besoins.

— Je crois qu'il serait bon de prévoir des brochures différentes pour le Cours Élémentaire, avec beaucoup d'illustrations et un texte très aéré — et pour les Cours Moyen et Supérieur.

— Enfin, ces brochures devront être très abondamment illustrées : dessins ou clichés. Envoyer le choix le plus abondant possible.

* *

Ces quelques indications ne sont précisées ici que pour amorcer la besogne et pour donner une idée du travail que nous préconisons.

C'est au cours de notre travail même, au cours aussi de notre édition provisoire au sein de la Guilde que nous mettrons définitivement au point le plan ci-dessus.

Camarades de bonne volonté, au travail pour la réalisation d'un des outils les plus indispensables et les plus précieux de l'école nouvelle.

C. FREINET.

L'Imprimerie à l'École Maternelle

S'il y a un degré où l'Imprimerie peut, actuellement, donner son plein, c'est bien l'École Maternelle ou Infantile.

Là, aucune gêne du fait des programmes ou des examens, ni même des parents, personnel et Inspecteurs initiés aux méthodes nouvelles. L'Imprimerie à l'École apparaît vraiment comme le complément idéal des méthodes existantes.

Et tel est le sentiment d'ailleurs de toutes les éducatrices qui se sont engagées dans notre mouvement : toutes obtiennent d'excellents résultats dont elles sont fières, mais nous avons dit déjà combien il est difficile de les pousser à extérioriser leurs réalisations par une collaboration effective et permanente à la vie de notre Coopérative.

Il faut que cesse cet isolement, ce travail personnel. Vous devez nous faire connaître vos recherches, vos résultats. « L'Éducateur Prolétarien » est là pour recueillir vos notes.

Notre camarade J. St-Martin d'Agen, écrit :

« J'ai vu nombre de collègues des Maternelles qui utilisent notre Imprimerie et Bordeaux en particulier en est enchanté. Seulement, voici : notre casse ne convient pas pour les petits. Ne pourrait-on pas la concevoir autrement ? Mes collègues de Bordeaux l'ont arrangée à leur façon — moi aussi, d'ailleurs.

» La page des Maternelles sur « l'Éducateur » devrait renaître et faire appel aux suggestions de toutes. L'idée gagne et votre exposé à Paris a séduit pas mal des nôtres.

» De plus, à Bordeaux, il paraît qu'on trouve aussi des lettres mobiles en plomb à meilleur compte qu'à Marseille. Tout ceci doit vous être signalé, il me semble.

Non seulement signalé, mais expliqué. Il faut que les camarades nous disent comment elles ont arrangé leur casse. Dans notre éco-

le pour les tout-petits, où nous employons le corps 20, nous avons mis la casse inclinée sur une petite table. Les caractères peuvent alors y tenir droit et ils sont tous, en permanence, alignés dans leurs casses, signes en avant.

Nous voyons à cette façon de procéder d'importants avantages : sûreté du classement qui devient très éducatif, propreté et rapidité du travail.

Nous allons mettre au point une autre casse permettant le même travail avec le corps 36.

Pour le prix des caractères, que les camarades nous signalent les maisons meilleur marché. Nous n'avons aucun contrat, ni aucune dette, nous liant avec les fournisseurs actuels.

Camarades des Maternelles, nous comptons sur vous !



Et voici une occasion qui vous poussera peut-être à ne pas retarder davantage la mise en commune de vos recherches et de vos réussites : le CONGRÈS DES MATERNELLES aura lieu à Marseille, les 11, 12 et 13 avril prochain.

Nous savons l'importance de ce Congrès. Il faut que notre mouvement y soit largement représenté, et de façon convaincante.

Nous avons la bonne chance d'avoir à Marseille même une adhérente dévouée qui s'offre pour concentrer nos envois et s'occuper de leur présentation : Mme Féraud-Fradet, Ecole Maternelle de la Cabucelle, 252, av. de la Madrague-Ville, Marseille.

Cette camarade nous écrit :

« Le Congrès proprement dit se composera de discours et rapports d'usage, expo-

sition de travaux d'enfants (pas de démonstrations pratiques prévues, que je sache) ; visite des écoles de Toulon (la ville de Marseille n'en ayant pas d'assez bien à montrer). Une « fête provençale » aura lieu avec participation de plusieurs écoles, dont la nôtre.

» J'aimerais bien que toutes les maitresses imprimant avec des enfants de 5 à 6 ans (7 au maximum) et employant les corps 20 et 36 (spéciaux pour écoles maternelles et enfantines) puissent m'envoyer avant le 31 mars, des feuilles imprimées par leurs petits enfants. Ces feuilles seront collées sur panneaux, présentées plutôt sous forme de recueils.

» Je pense aussi qu'il serait bon d'avoir à présenter quelques journaux scolaires exclusivement rédigés et imprimés par des enfants de 5 à 6 ans, n'ayant pas été dirigés ni influencés par la maitresse dans leurs récits. »

Nous transmettons bien volontiers cet appel à nos camarades en souhaitant qu'elles soient nombreuses à envoyer les documents demandés. Vous pouvez certainement y joindre toutes les productions originales (dessins et peintures comprises) que vous considérez comme des réussites.

Préparez le Congrès de Marseille !

C. F.

P.S. — Nous espérons avoir pour Pâques, pour les présenter plus spécialement aux maternelles, deux brochures d'éducation nouvelles destinées aux éducatrices de ce degré : « L'acquisition de la lecture et de l'écriture » et « L'Imprimerie à l'Ecole Maternelle et Infantile ».

Nos Techniques

L'Ecole Maternelle

(Suite)

Ensuite, jeux libres dans la cour, ceux qui veulent rester dehors y restent, ceux qui veulent s'occuper en classe ont tout à leur disposition. Certains enfants travaillent une heure et demie d'affilée, et à 11 heures, c'est toute une histoire quand on les prie d'aller un peu chez eux.

Les activités qui les tentent sont les mêmes que partout ailleurs :

Coloriage. — Les plus grands dessinent des silhouettes aux plus petits, qui les colorent et les placent. On nous demande de tracer

des canards, des ballons, des bateaux. Nous ne présentons pas aux enfants des formes de vie faites à l'avance. Nous attendons qu'ils nous en demandent. Beaucoup d'entre eux préfèrent s'en tenir à leurs propres productions.

Collage. — Petits pots de colle Rémy, papier de tapisserie, papier blanc des journaux pour y coller les découpages, ciseaux à bouts ronds.

Argile à modeler. — Argile ordinaire à 0 fr. 50 le kg., pas de tabliers spéciaux, les enfants apprennent à être soigneux ; spatules, couteaux pour prendre la pâte. Sur la table, papiers d'emballage de protection. perlage, tricofin (roseaux à dents), construc-

tions, etc... Table avec encriers et porte-plumes à plumes Sonneken.

Table d'aquarelle. — Petits pots de pomade avec couleurs mates à l'eau délayées, ou peinture à la colle.

Papier en abondance. — Papier blanc de journaux, papier de tapisserie, papier manon d'emballage pour peinture à la colle.

Table d'imprimerie. — Centre attractif des plus intéressants ! Pendant que deux enfants composent la même phrase (un « dégourdi » en entraîne un autre moins débrouillard) tout un cercle de spectateurs les entourent. Et chacun donne son avis. L'un d'entre eux prend une règle, se met devant le tableau et a la patience de montrer les lettres l'une après l'autre ; un autre s'essaie à remplir un composteur de blancs, ou de majuscules. Il y a des controverses. — La maîtresse donne aussi son avis. — « Non, tu as mis un f pour un t », et ainsi, en passant, nomme les lettres ; que ce nom pour l'enfant est associé à une forme définie, il l'enregistre facilement. Et quelle source merveilleuse d'exercices sensoriels que toutes ces activités autour de l'imprimerie.

— L'enfant doit discipliner ses gestes pour faire entrer les lettres dans le composteur et, ensuite, pour ne pas les laisser glisser.

— Il doit suivre au tableau toutes les lettres successives.

— Il doit les retrouver dans la casse.

— Il lui faut faire preuve d'esprit d'initiative et de raisonnement pour savoir où il doit s'arrêter, de quelle place il dispose dans son composteur.

Et, ensuite, pour imprimer ! Voilà ce qui « épate » le plus les camarades ! Les gosses se partagent l'ouvrage, avec quel sérieux ! Chacun a sa spécialité. Ils travaillent librement, sans aucune aide. Il faut voir avec quelle justesse ils apprécient une feuille bien imprimée ! Et comme ils savent critiquer le camarade qui ne tient pas bien son rôle ! Ce travail d'équipe chez ces tout petits même toujours. L'imprimerie, pour eux, est quelque chose de sérieux, de solide ; on ne va pas à cette activité avec le même état d'esprit qu'aux autres. Il semble que ce soit un travail de base, qui demande des ouvriers en qui on puisse avoir entière confiance ! Et on donne aux petits qui assistent au travail toutes sortes d'explications, parce qu'on sent bien qu'ils voudraient bien, eux aussi, participer à la fête.

Le texte imprimé, tout est nettoyé, rangé par les enfants, chaque caractère est soigneusement essuyé, rien ne traîne. N'est-ce pas là la vraie acquisition de bonnes habitudes de soin et d'ordre ?

(à suivre).

L. VINCENT.

Pour une réorganisation commerciale de la Coopérative

On dira que nous parlons sans cesse de réorganiser sans organiser jamais de façon parfaite. Et c'est peut-être vrai, mais nous sommes pris dans un mouvement si compliqué parfois que nous ne sommes pas totalement les maîtres du rythme de notre travail.

Comme nous l'affirmons d'autre part, devant le succès croissant de notre activité, nous sommes en train de travailler à une organisation commerciale que nous voudrions parfaite. Et nous espérons que, dans quelques mois on n'aura plus à nous faire aucun des reproches, hélas ! mérités, que les difficultés du travail ne nous ont pas permis d'éviter.

Mais l'augmentation considérable du prix des transports nous oblige à penser à nouveau, mais d'une façon plus pratique, à la décentralisation de nos dépôts par la création de filiales de notre Coopérative.

L'essai qui n'avait donné que de maigres résultats il y a quelques années, peut réussir maintenant, du moins dans les départements où nous avons de très nombreux adhérents : il est des articles lourds dont l'envoi devient pour ainsi dire prohibitif avec les nouveaux tarifs. Je pense notamment au papier.

Malgré que nous ayons maintenu pour cet article les prix les plus bas (à 12 fr. la Coopérative rentre à peine dans ses fonds), les écoles regardent certainement à deux fois avant de passer une commande dont le prix sera doublé par les frais de port.

Et il nous serait si facile de faire livrer au même prix, sans frais de port à nos filiales, du papier de même qualité que les adhérents iraient chercher par leurs propres moyens.

Nous pourrions fournir également les dépôts départementaux d'un petit stock de presses, caractères, rouleaux, encres, éditions.

Mais nous ne servirons ces dépôts que si nous avons l'assurance que rien ne sera perdu ni détérioré et que nous res-

trérons intégralement dans les fonds qui nous sont dus.

Il est donc nécessaire :

1° Que les camarades qui désirent bénéficier de nos dépôts s'organisent dans les départements, se réunissent pour constituer une filiale avec secrétaire, trésorier, manutentionnaire. (Les Groupes d'Éducation nouvelle pourront être régulièrement considérés comme dépositaires de la Coopérative).

2° Qu'ils trouvent une salle fermée, non humide, pouvant recevoir notre matériel.

3° Qu'ils nomment le bureau comme il est indiqué ci-dessus.

Nous allons prendre toutes dispositions pour que nos dépôts puissent fonctionner à la rentrée d'octobre prochain.

Camarades intéressés par ces propositions, écrivez-nous sans tarder.

C. F.

LES TARIFS DE NOS JOURNAUX

Nous publions ci-dessous la réponse que le Ministre a faite à notre ami Barel qui, sur notre demande, était intervenu pour qu'on applique un tarif de faveur à nos journaux scolaires.

C'est une fin de non-recevoir. « Il nous reste, écrit Barel, à remercier le Ministre de ne pas augmenter ce tarif. »

Dans l'état actuel des choses, je ne crois pas que nous ayons à essayer davantage d'obtenir une mesure d'exception en notre faveur. Cela viendra peut-être, quand notre mouvement aura pris une plus grande ampleur encore.

Patientons.

C. F.

Paris, le 5 janvier 1938.

Mon cher Député,

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur une requête de M. Freinet, directeur de la Coopérative de l'Enseignement Laïc à Vence (Alpes-Maritimes), relative au tarif applicable aux petits journaux imprimés par les enfants.

Je m'empresse de vous faire connaître que ce tarif de 2 ou de 4 centimes, suivant la destination, est réservé aux journaux déposés en grand nombre par les éditeurs, triés et enliassés par départements et par bureaux de destination.

L'Administration est ainsi déchargée d'une partie des travaux préparatoires à l'expédition des envois, ce qui a pour effet de diminuer le prix de revient postal de ces objets : la réduction de tarif consentie aux éditeurs n'est, par

suite, que la contrepartie de la collaboration qu'ils prêtent au service.

Dans ces conditions, il n'est pas possible d'accorder les mêmes taxes réduites aux journaux tels que les publications imprimées par des enfants qui sont affranchies en timbres-poste et dont le nombre restreint ne permet aucun tri préalable.

Ces journaux doivent acquitter le tarif de 10 centimes jusqu'à 75 grammes fixé par le décret du 31 août 1937 pour les exemplaires affranchis en timbres-poste.

Il est à remarquer, d'ailleurs, que les journaux d'enfants dont il s'agit sont, en réalité, des exercices d'élèves qui devraient être compris dans la catégorie des imprimés ordinaires : l'octroi à ces feuillets du tarif des périodiques, qui est réservé par la loi aux véritables journaux d'information, constitue déjà une mesure très bienveillante à leur égard.

Je me trouve ainsi empêché de donner une suite favorable à votre demande, et je vous en exprime mes regrets.

Recevez, mon cher Député, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Le chef adjoint du Cabinet.

Notre matériel - Nos éditions

Notre fichier Multiplication - Division est déjà sur le point d'être épuisé. Il ne nous reste plus que quelques exemplaires pas même complets.

Ce succès sans précédent de cette édition nous a encouragés à entreprendre immédiatement la réédition commerciale de ce Fichier. Par suite d'un accord avec notre Groupe belge que dirige notre ami Mawet, nous venons de mettre en train cette nouvelle édition qui sera sans doute livrable dans un ou deux mois.

Vous pouvez donc continuer à passer commande et à faire connaître autour de vous cette réalisation de la Coopérative.

Nous avons sous presse :

B.E.N.P., n° 4 : *Principes d'alimentation rationnelle* (E. Freinet).

— n° 5 : C. F. : *Fichier scolaire coopératif*.

Classeurs pour Fichiers de calcul. Nous pouvons en livrer au prix de 6 fr. l'un.

Classeurs F.S.C. Avatar : une importante livraison de ces classeurs, toute peinte et prête à partir, est inutilisable par suite d'une erreur de mesure du fabricant.

Il nous faut attendre la nouvelle fabrication en cours.

Nous nous excusons du retard qui en résulte pour les commandes en cours.

Nous allons entreprendre également la réédition du livre d'E. Freinet : *Principes d'alimentation rationnelle*. On peut nous passer commande.

Service d'expédition de la Coopérative

Nous savons que notre Coopérative n'est pas encore parfaitement organisée, commercialement. Nous y travaillons sérieusement et nous avons réalisé d'immenses progrès depuis que le dépôt de la Coopérative a été transféré dans des locaux neufs de l'Ecole Freinet, sous notre surveillance directe et immédiate.

Les lenteurs dans les livraisons viennent actuellement, non pas d'une insuffisance de nos services, mais :

a) De l'impossibilité où nous sommes encore de constituer des stocks importants. Le mois dernier, un afflux de commandes en corps 10 nous a liquidé en quelques jours une provision de plusieurs centaines de composteurs qui, en temps normaux, aurait tenu plusieurs mois encore.

Or, aucune pièce de notre matériel ne se trouve dans le commerce. Il nous faut toujours faire fabriquer. Et si on a à se plaindre de la lenteur de nos services, que serait-ce si nous vous adressions aux fabricants ?

Mais nous éviterons le plus possible ces à-coups et ces trous dans l'approvisionnement.

b) Certains de nos articles viennent de l'étranger : les couleurs Kaspar, d'Autriche ; les reliures, de Belgique. Et, dans ce domaine, tous nos calculs les plus prévoyants sont déjoués par les fantaisies de la douane et des transports. Nous attendons depuis plusieurs mois une livraison de reliures mobiles. Que faire ? Faire livrer par une maison française ? Mais le prix sera de 1 fr. 60 au lieu de 1 fr. 05.

Les camarades qui préfèrent payer le prix fort au lieu d'attendre peuvent nous aviser ; ils seront servis aussitôt.

Nous comprenons cependant l'impatience justifiée des acheteurs et nous prenons progressivement toutes dispositions que notre Coopérative leur donne entière satisfaction.

Nous demandons aussi une grande indulgence pour les faiblesses de notre service d'abonnements. La mise au point de nos listes d'adresses, des recouvrements, du tirage incessant de bandes est une besogne d'une complexité dont on ne se fait aucune idée. Et nous n'aurons pas, de longtemps, la possibilité de nous payer le matériel moderne dont disposent les grands journaux.

Les quelques ennuis accidentels des adhérents actuels ne sont rien auprès des ennuis et des sacrifices qu'ont connus ceux qui ont été près de nous dans la période héroïque, et qui pourtant nous restent si fidèles. Aidez-nous de votre mieux et nous triompherons des dernières difficultés. — C. F.

Nos échanges

Echanges scolaires nationaux

EQUIPE 231 (enrichie)

1. Mme Coqblin, à Mhère (Nièvre).
2. Mlle Poignon, collège de garçons, à St-Dié (Vosges).
3. M. Roger, école de garçons, Argenteuil-Orgermont (Seine-et-Oise).
4. Mlle Carmillet, école de filles indigènes, Tlemcen (dép. Oran).
5. M. Tronchard, Montataire (Oise).
6. Mlle Delmarc, Cormicy (Marne).
7. Boisson Robert, Irel Imoula par Tizi N'Tleta, Alger gare Boghni.

EQUIPE 310

1. Coqblin, à Mhère (Nièvre).
2. Jeanroy, à Rigny la Salle par Vaucouleurs (Meuse).
3. Coopérative scolaire Notre Nid, Arc Senans (Doubs).

A quelques camarades des équipes 3, adressez votre journal au nouvel adhérent : Abadie, école publique de garçons, 4, rue de Florence, Paris-8^e.

Camarades n'adressant pas leur journal au service des échanges

1. Ain : Desmaris, Gache.
3. Allier : Buisson, Belair, Mme Bertoix, Fleury, Job, Aurembou, Drurie, Mme Jolivet, Mme Boffety, Virmaux, Goutodier.
4. Basses-Alpes : Mme Burle.
5. Hautes-Alpes : Sportisse, Lagier-Bruno.
6. Alpes-Maritimes : Icardo.
7. Ardèche : Vioujas, Boissel.
8. Ariège : Subra.
9. Aube : Arpin.
12. Aveyron : Lavaud, Fourcadier.
14. Bouches-du-Rhône : Mlle Fouquet, Costa.
15. Calvados : Porquie, Marie.
16. Cantal : Mlle Magnes.
17. Charente : Brunet, Mme Bourroux.
18. Charente-Infér. : Girard, Saillard, Mlle Bourricot, Mlle Bonnet, Mme Rigaud.
20. Corrèze : Mons.
21. Corse : Moreau.
24. Creuse : Lelache, Mme Chateignier, Gouteyrat, Mlle Renoux.
25. Dordogne : Mme Lacoste, Mme Baylet, Pradeau, Sarrette, Mme Alice Michel, Bournichou, Mme Bournichou.
26. Doubs : Ferrier, Gremillard.
27. Drôme : Mme Soubeyran, Jeanne Begot.
28. Eure-et-Loir : Chevalier, Sotteau, Cachelin, Vigueur, Répérant.

30. *Finistère* : Daniel, Combot, Cornec, Mme Cornec, Carer.
31. *Gard* : Monleau.
32. *Haute-Garonne* : Caminade, Brune, Micouleau, Verdier.
34. *Gironde* : Boyau, Pan, Mlle Bouscarrut, Ferrer, Maysonnave, Mme Virolleau, Gilbert Sorre, Larrière, Lavit, Mlle Hustache.
35. *Hérault* : Auriol, Lantaigne, Mme Viala.
37. *Indre* : Nicolas.
38. *Indre-et-Loire* : Ballon, Burel, Mme Teissier, Collet, Davau, Henri, Berger.
39. *Isère* : Jaconnetti, Guillard, Mme Ferratier.
40. *Jura* : Jaillet.
41. *Landes* : Mlle Courtiade, Cazeaux, Leshauris.
42. *Loir-et-Cher* : Oudin.
44. *Haute-Loire* : Delhermet, Charra, Vigoureux.
45. *Loire-Inférieure* : Mme Lozon.
46. *Loiret* : Bulot.
47. *Lot* : Nouvelle.
48. *Lot-et-Garonne* : Mlle Cruzel, Bordes.
51. *Manche* : Etienvre.
52. *Marne* : Tassin, Jadou, Sarrazin, Penchot, Garnet, Mlle Maillard.
53. *Haute-Marne* : Loberot.
55. *Meurthe-et-Moselle* : Phulpin.
56. *Meuse* : Jeanroy.
59. *Nièvre* : Coqlin, Crépiat, Laudet.
60. *Nord* : Dassonville, Vercouttre, Richez, Truquin, Mlle Roye, Carpentier.
61. *Oise* : Vaquez, Simon, Tronchard.
62. *Orne* : Brisset.
63. *Pas-de-Calais* : Economie Lycée St-Omer.
64. *Puy-de-Dôme* : Mme Pillère, Mlle Madeuf, Gendre.
66. *Hautes-Pyrénées* : Cazaubon.
67. *Pyrénées-Orientales* : Noé, Pagès, Puig, Dagneaux, Marty, Cavaille, Parsuire, Malet, Sala.
68. *Bas-Rhin* : Ruch, Brandt, Heineman.
69. *Haut-Rhin* : Mme Barbe.
70. *Rhône* : Mme Bouchard, Mme Forest, Girer, Mme Teissier, Bouchard.
72. *Saône-et-Loire* : Poulleau, Baudot, Bredillet, Janet, Gaubier, Chateau, Mme Miconnet.
73. *Sarthe* : Breton, Coutelle, Roulin, Lafon, Perret, Mlle Haton, Leroux.
74. *Savoie* : Condamin, Duchène, Colombet, Mme Meuriet, Revel, Borel, Lagier, Bruno, Mlle Ballon, Gellin, Trolliet.
75. *Haute-Savoie* : Mme Poirer, Vigny, Ducler, Dufresnes, Baud, Sublet, Mme Curtet, Mme Simond.
76. *Seine* : Loisel, Motte, Mme Aggeri, Abady, Wullens, Voirin, Brossier, Brécy, Mme Nivelte, Mme Lentsch, Mme Antipoff.
77. *Seine-Infér.* : Leroux, Fauvel, Mlle Legros.
78. *Seine-et-Marne* : Dumartin.
79. *Seine-et-Oise* : Rigobert, Philipson, Joachim, Chalier, Pierret, Laine, Mlle Ketterer, Mme Picard, Nouvelle, Million, Mme Million, Mme Picard, Mme Léopold.
80. *Deux-Sèvres* : Mme Magneron, Lauroua, Jabouille.
81. *Somme* : Bécourt.
85. *Vaucluse* : Pascal, Miquel, Sarda.
86. *Vendée* : Retail, Delaire, Mme Horassius.
87. *Vienne* : Duverger, Mlle Griffon, Martial, Dechambe.
88. *Haute-Vienne* : Roujeau, Servière.
89. *Vosges* : Claudin, Perrini, Mlle Poignon, Noël, Rothiot, Mme Quille, Mme Mougéot, Kefse, Mme Richard, Chatelain, Morel.
90. *Yonne* : Mlle Sanson, Mlle Weil.
91. *Afrique du Nord* : Morazzani, Mme Annie, Vincent, Luchasse, Dermunion, Boisson.
92. *Autres colonies* : Enard, Clerc.

Afin d'établir la situation exacte des échanges de journaux pour le Congrès d'Orléans, je prie les adhérents énumérés ci-dessus de me faire le service de leurs publications parues depuis octobre et de le continuer ensuite.

ALZIARY, Le Thoronet (Var).

Nouvelles Affectations

EQUIPE 23 (complétée)

7. Boisson Robert, Iril-Imoula par Tizi N'Tleta, Alger gare Boghni.
8. Mme Beauregard, Vernusse par Montmarault (Allier).

EQUIPE 310 (complétée)

3. Coopérative scolaire Natre Nid, Arc Senans (Doubs).
4. Fontanier André, Puycasquier (Gers).
5. Bruneteau Robert, Chepniers (Char.-Infér.).
6. Peureux, maison des Pupilles, Remoncourt (Vosges).
7. Suzanne Carmillet, école de filles indigènes, Tlemcen (Oran).

EQUIPE 54 (enrichie)

3. Abadie, 4, rue de Florence, Paris-8^e.
4. Francaz, Petit-Cœur, N.-D. de Briançon (Savoie).

achetez

Nos éditions : Albums GGG, Collections d'Enfantines, Albums Gerbe reliés, abonnements Gerbe.

Achetez les DISQUES C.E.L.

DISQUES C. E. L.

Notre dernière édition de disques a connu son succès habituel, mais nous pensions que le prix de lancement (10 francs le disque) nous aurait amené un plus grand nombre de souscriptions. Il n'a pas atteint la centaine.

La hausse sur les transports, les hausses diverses sur tous les frais d'enregistrement, nous ont obligé à suivre le cours des disques de grande marque, de 15 fr. le disque C.E.L. est passé à 18 fr., puis à 20 fr. En faisant les souscriptions à 10fr., nous avons donc subi une perte sensible.

Mais, ces remarques commerciales faites, les lettres de nos camarades nous disent toute leur satisfaction. Ces nouveaux disques apportent une aide précieuse à tous nos collègues : chants, mouvements rythmiques, danses sont devenus possibles dans toutes les classes, grâce aux disques C.E.L.

Notre catalogue actuel comprend 16 numéros : 12 disques avec 23 chants scolaires dont 9 se prêtent à des évolutions ou à des mouvements rythmiques.

2 disques de gymnastique rythmique.

2 disques de danses pour enfants.

Nous désirerions, en 1938, une édition de 4 nouveaux disques :

1 disque de chant scolaire pour grands.

1 disque de chant scolaire pour petits.

2 disques de danses populaires : un pour la sardane catalane, un pour la farandole provençale.

Avec ces deux derniers disques, nous inaugurerons encore une nouvelle formule pour apprendre et exécuter ensuite, les vieilles danses de notre folklore. Nous sommes certains qu'ils seront particulièrement bien accueillis. Faire revivre sur les scènes de nos fêtes scolaires les vieilles danses populaires, et cela facilement, sans erreurs, sans tâtonnements, rêve de nombreux camarades, rêve qui deviendra une réalité grâce aux disques C.E.L.

Et nos disques quitteront l'école; nous pensons que les nombreuses associations culturelles qui ont surgi un peu partout à travers la France, et qui veulent faire revivre les vieilles coutumes, les vieilles danses et les vieux chants de notre pays, trouveront dans nos futurs disques C.E.L. un outil de première valeur.

**

Dans un prochain article, nous reprendrons cette question de disques C.E.L. et de danses folkloriques. Mais dès aujourd'hui, nous demandons à nos camarades de nous écrire, de nous envoyer des textes de chants.

Y. et A. PAGES.

E. FREINET

Principes d'Alimentation rationnelle

MENUS NATURISTES ET 250 RECETTES NATURISTES

Un volume : 15 francs ; pour nos lecteurs : 12 francs

Vers un Dictionnaire scolaire

Comme suite à mon article, j'ai dressé, à titre d'exemple, une colonne du **Dictionnaire scolaire** selon l'esprit dont j'ai déjà entretenu les lecteurs de l'Éducateur Prolétarien (N^{os} 1 et 6). On trouvera d'autre part la présentation de cette colonne. Voici l'exposé des principes qui m'ont guidé.

.....

1^o Mots supprimés. — Plus de la moitié (exactement 11 sur 19). En cela, je me rapproche du Dictionnaire Azed, de chez Hatier, qui ne contient que 10 des mots expliqués dans le Nouveau Petit Larousse illustré. Se reporter à ces ouvrages pour la comparaison.

2^o Explication des mots conservés.

a) pour les noms dont le genre peut prêter à confusion (estrapade, estuaire, étale), j'ai cru indispensable d'indiquer « masculin » ou « féminin ».

b) pour les mots à sens divers (estropier, établir), j'ai indiqué d'abord le sens propre ou initial avec un ou plusieurs exemples, puis les sens dérivés et figurés également avec exemples.

c) vocabulaire : chaque fois que c'est utile, j'ai signalé les mots de la même famille (exemple : établir : stable, état.) C'est au mot « stable », qui est le chef de file, qu'on indiquera toute la descendance. S'il y avait eu lieu, j'aurais indiqué également à la suite des explications les synonymes et les contraires.

d) orthographe : les particularités sont brièvement signalées (estropier : verbes en ier ; établir : verbes du 2^e groupe).

3^o Report au fichier : Pour le mot « estrapade », le numéro que chaque usager du Dictionnaire pourra indiquer renverra au fichier d'Histoire, article de la « Justice sous l'Ancien Régime ». De même, pour « esturgeon », le n^o conduira au fichier « Animaux » classe des Poissons, etc..

4^o Documentation : Pour ces 2 mots (estrapade et esturgeon), j'ai donné quelques détails documentaires. On me dira peut-être : « C'est inutile, puisque vous renvoyez au fichier ». Je répondrai à cela que rares sont encore, hélas, les écoles qui disposent d'un fichier de documentation. Et que là où il existe, le fichier reste longtemps incomplet. On n'est pas beaucoup plus avancé lorsqu'on

est renvoyé quelque part où on ne trouve rien.

5^o Illustrations :

a) **estrapade** : un seul regard au dessin permet d'avoir une idée précise de ce genre de torture : rôle du bourreau, position du supplicié, etc.

b) **estuaire** : j'ai représenté un exemple d'estuaire (Gironde). Aucun des dictionnaires que j'ai feuilletés ne donne de dessin pour ce mot. Ce n'est, en effet, peut-être pas indispensable. Il s'agit d'un terme géographique inévitablement expliqué en classe et que les élèves de l'école traditionnelle n'auront vraisemblablement pas à chercher dans leur dictionnaire. Mais ayant conservé le mot pour ceux qui travaillent seuls, j'ai cru bon d'y adjoindre un dessin qui évitera à l'enfant une recherche supplémentaire dans un manuel de géographie.

c) **esturgeon** : à si petite échelle que soit le dessin de ce long poisson, il montre sa forme élégante (fusiforme comme le maquereau et non plate comme la raie). Il permet aussi de voir la place des rangées d'écaillures osseuses dont je parle dans la description.

d) **étale** : c'est peut-être la plus discutable des 4 illustrations de la colonne. Presque tous les élèves ont vu l'étale d'un menuisier ou d'un mécanicien ; peut-être ont-ils même la chance d'en avoir un dans leur école. Mais j'ai pensé aux enfants des villes...

6^o Mots historiques et géographiques : Bien que cela n'ait pas une importance capitale, je suis pour leur incorporation dans la liste alphabétique des autres mots. La colonne qui nous occupe n'en comprend aucun. Dans la partie historique et géographique du Nouveau Petit Dictionnaire Larousse Illustré, je n'ai vu, en effet, que « Etalles », chef-lieu de canton des Côtes du Nord, dont l'importance ne me semble pas suffisante pour justifier sa citation.

.....

Ayant accepté de rapporter la question du **Dictionnaire Scolaire** au Congrès d'Orléans, je demande instamment à tous les camarades de m'adresser au plus tôt leur réponse au questionnaire paru à la page 105 de « l'Éducateur Prolétarien » n^o 6.

M. DAVAU, instituteur, La Noiraie, Amboise (Indre-et-Loire).

Deux conceptions différentes d'un Dictionnaire Scolaire

(Modification de la 1re colonne de la page 379 du Nouveau petit Larousse Illustré)
L'original comprend 19 mots (de « estrand » à « établir »)

FORMULE DE M. DAVAU

ESTRAPADE : (nom fém.) moyen de torture employé sous l'ancien régime sur terre et sur mer. Le coupable, pieds et poings liés, était attaché à une longue corde, puis hissé au haut d'un mat d'où on le laissait brusquement retomber à terre ou à l'eau pour l'estropier.

N° du fichier :

ESTROPIER : sens propre: priver de l'usage d'un ou de plusieurs membres (un ouvrier estropié par une machine); sens figuré: abîmer un mot en le prononçant mal). Fam. du mot: un **estropié**, l'**estrapade**. Orthogr.: verbes en ier.

ESTUAIRE : (nom masculin), — embouchure très large d'un fleuve. (Ex.: l'estuaire de la Seine, de la Loire, de la Somme. Celui de la Garonne est la Gironde).

N° du fichier

ESTURGEON : gros poisson de mer dont la longueur peut atteindre 5 mètres. Certaines de ses écailles sont osseuses. L'esturgeon remonte les fleuves pour y pondre. Très commun en Europe, on le pêche surtout dans les fleuves russes. Sa chair est estimée. C'est avec ses œufs qu'on fait le caviar, plat russe renommé.

N° du fichier

ET : conjonction (une plume et un crayon; un fruit vert et acide; toi et moi; je sors et je rentre...)

ETABLE : (nom fém.) logement pour le bétail (faire rentrer les vaches à l'étable). — Vocabul.: établir.

N° du fichier

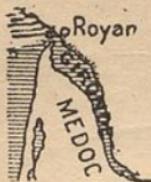
ETABLI : (nom masc.) table de travail des menuisiers, des serruriers, etc.; généralement munie d'un étau et d'un valet.

Vocabulaire : établir.

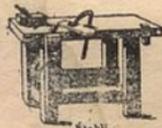
N° du fichier



Estrapade.



Esturgeon.



Établi.

FORMULE DE LALLEMAND R.

ESTRAPADE. Sous la forme « explicative » : Lorsqu'on faisait ce qui était défendu... ou sous la forme « définition » : Punition... — Barrer les précisions.

Ne pas préciser sous l'ancien régime que l'enfant peut trouver dans la documentation; dire : « il y a longtemps... ».

(Voir aussi observations de l'article.)

ESTROPIER. Abîmer ou enlever un bras ou une jambe. Pour l'exemple (explication) Bébé a dit : Andé... ; il a estropié le mot (choisir plus caractéristique).



Ne pas mettre N° du fichier. — C'est aussi bien le n° du musée, de la filmathèque, de la bibliothèque de travail, etc., etc.

On a expliqué dans le mode d'emploi et on voit bien qu'il y a là un numéro.

(suite de la 1^{re} col.)

ETABLIR : sens initial : installer d'une manière stable, durable (Ex.: établir sa résidence dans une ville; établir une voie ferrée; un commerçant qui s'établit). Autre sens: établir un compte (disposer les éléments qui permettent de le faire); établir ses enfants (les marier ou les installer). Sens figuré: établir un fait (le prouver) — Vocab.: stable, état. Orthographe : Verbes du 2^e groupe.

Notre Dictionnaire de références

Trois projets de dictionnaire se présentent à nous :

1° Davau demande un minimum de documentation et veut donner une idée assez précise des mots. Il voudrait que le dictionnaire remplace dans une certaine mesure le fichier défaillant et évite de recourir au gros dictionnaire encyclopédique pour la documentation nécessaire.

Delaunay est de son avis. Mais il croit nécessaire, malgré tout, plusieurs autres dictionnaires.

2° Lallemand (moi-même), demande une explication minimum du mot.

3° Freinet va plus loin : il supprime toute définition ou explication et limite le dictionnaire à un répertoire alphabétique de mots avec numéros de renvoi aux différents fichiers.

.....

Davau prévoit que l'enfant aura besoin de trouver le sens de mots inconnus qu'il rencontre; il en donne donc la **définition**. Il y ajoute de la **documentation** pour que l'enfant puisse toujours trouver quelque chose, même si le fichier est insuffisant. Or, je dois insister sur ce point : **de deux choses l'une** : 1° ou bien la notion nouvelle avec laquelle notre élève prend contact se trouve dans sa **ligne d'intérêts actuelle** (nous y voici revenus une fois de plus); dans ce cas, **il voudra en connaître beaucoup plus long que ce que Davau lui offre**; il questionnera, voudra poursuivre cette ligne d'intérêts réveillée par la vie, qui l'a conduit au mot cherché. Et alors, comme le remarque Delaunay, il nous faut retourner au fichier ou à la grande encyclopédie, que nous devons constituer un jour sur fiches classées; à l'encyclopédie qui apporte ce que l'enfant ne peut observer de visu, ou dans son fichier. Cette encyclopédie, je le souhaite, ne sera rien d'autre que la **Bibliothèque de Travail amorcée**.

2° Ou bien l'enfant ne cherche le mot que parce qu'il ne le comprend pas, pour éclairer un **contexte** auquel il manque un élément essentiel. **Dans ce cas, une explication très simple suffit**. Je répète que toute définition reste fatalement imprécise, qu'il faut s'y résigner de bon cœur. A son tour, le contexte, éclairé par l'explication du mot, va lui donner une tournure particulière. Et il faudra d'autres contextes encore, pour donner tous

les « comportements » du mot, et par suite, son véritable caractère.

Comme Freinet, je pense que le caractère sérieux, le **caractère culturel** de toute acquisition repose sur l'intuition et l'expérience : depuis le simple équilibre du corps jusqu'au maniement le plus fin de la langue française.

Si nous ne nous pénétrons pas de cette idée, si notre souci n'est pas de donner une véritable culture, nos réalisations garderont une allure platement primaire et un caractère superficiel.

C'est pourquoi j'insiste tant pour que notre dictionnaire ne renferme qu'une **explication aussi simple que possible** : nécessaire et suffisante. Elle ne peut et ne doit constituer que la vue générale, que le sens global ou primitif. Les acceptions diverses du mot ne doivent figurer que si elles ne se peuvent pas deviner. Le sens figuré n'est donc pas toujours nécessaire. Il ne s'agit que de permettre que le **contexte soit compris**, de permettre que la **suite de l'histoire soit intelligible**. Ce but de l'enfant, lorsqu'il cherche le sens d'un mot doit être le **nôtre**. Nous ne devons pas une fois de plus prendre prétexte de cet intérêt de l'enfant pour lui enseigner quelque chose.

A côté des mots très rares, que Davau supprime avec raison, il y a des mots que nul dictionnaire ne peut expliquer sans devenir ridicule: ceux qu'un jeune enfant connaît à l'âge de 6 ans. Là, l'explication indirecte a encore le pas sur la définition. Alors, un exemple-rappel est bien à sa place.

Ainsi : **AGUILLE** — Pour coudre à la main, maman prend une **iguille** et du fil.

Il ne s'agit donc ici que d'un exemple-rappel. Mais une explication peut être donnée sous cette forme également, au lieu de prendre la forme-définitions :

« Une montagne qui semble très pointue, s'appelle aussi une **iguille** ».

Si nous ajoutons, à la demande de tous, le numéro de référence au fichier et aux collections documentaires, il est bien certain que nous aurons ici deux numéros : l'un pour l'**iguille** à coudre, l'autre pour le **scamnet** montagneux. Mais alors, nous ne pouvons placer ces deux N^{os} à la suite du mot **iguille** sans aucune explication. L'enfant désireux de se documenter avec un tel dic-

tionnaire aurait toutes les chances de se tromper.

Ceci nous montre que le dictionnaire dénué de toute explication est impossible. Rien que pour donner le N° renvoyant à la couture, il faudrait ajouter une explication; une autre indiquerait qu'il s'agit d'un sommet montagneux.

Ceci m'amène à dire mon avis sur la proposition de Freinet.

Freinet se trouve donc bien obligé de distinguer entre les sens différents des mots pour donner les numéros de renvoi à la documentation. J'ai moi-même utilisé le répertoire alphabétique que j'ai annexé à ma classification complète — seul l'abrégé a été publié —. J'ai même commencé par lui, alors que mes élèves ne connaissent rien de la classification, parce que je n'avais pas le temps de la leur expliquer. Pourtant, depuis longtemps, ils ne prennent plus comme répertoires alphabétiques que les listes de plantes et d'animaux. Ils préfèrent les tableaux rationnels pour certains animaux connus et pour tout le reste, même pour les productions si souvent consultées. Lorsque ces tableaux sont connus (et ils le sont vite si la disposition est claire), la recherche est instantanée et n'exige aucun commentaire. L'aiguille se trouve à sa place, dans les sommets montagneux, le plus naturellement du monde.

De plus, nous ne devons pas oublier les élèves plus âgés de la scolarité prolongée et des écoles supérieures, où nos techniques se répandront. Ceux-ci doivent trouver tous les avantages à utiliser la classification rationnelle, qui les initie d'ailleurs à l'étude des animaux et des plantes.

— Enfin et surtout, nous ne devons pas oublier la lecture individuelle silencieuse : lecture de recherche ou lecture de contes, nouvelles, récits, etc.. Si ces lectures sont bien accessibles aux enfants, cela ne signifie pas qu'ils n'aient jamais à chercher le sens de mots inconnus. Tout au contraire, alors qu'au cours de la lecture traditionnelle rebuante, les élèves esquivent les difficultés faute d'intérêt, chez nous, les enfants, passionnés par tous les textes dont ils ont besoin, ne laissent passer aucune incompréhension sérieuse. Il leur faut bien rechercher le sens d'un grand nombre de mots.

Vont-ils les demander à l'institutrice ?

Il est préférable qu'ils les cherchent eux-mêmes. Ce qu'ils tâchent de faire malgré le caractère hautain et mystérieux des dictionnaires actuels.

A ce moment, que doivent-ils trouver au regard du mot cherché ?

L'explication tout juste nécessaire; la clé du sens de la phrase, aussi claire que possible, mais enfin une explication.

J'ai dit plus haut ce que j'entendais par là.

J'y reviens pour critiquer le projet présenté par Davau dans la valeur d'une demi-colonne, du point de vue de la facilité de recherche toujours, mais en insistant cette fois sur l'âge des enfants, parce qu'un dictionnaire ne doit pas être uniquement réservé aux élèves de 12 ans et plus.

J'ai donc soumis les définitions proposées par Davau à mes élèves. Ils ne sont pas plus brillants, ni plus sots que d'autres.

Le meilleur aura bientôt 13 ans. Mots incompris dans les définitions : valet et stable. Mots incompris pour d'autres élèves de :

— 10 ans : les mêmes mots + initial, hissé, mât, étai;

— 9 ans : les mêmes que ci-dessus + usage et osseux.

Encore s'agissait-il d'une expérience superficielle. En les interrogeant, j'ai remarqué d'autres incompréhensions totales : moyen de torture, privé, etc....

J'attends que quelque psychologue émérite nous prouve que l'âge rêvé pour l'utilisation du dictionnaire correspond aux dernières années de la scolarité. Mes simples remarques de maître d'école me font penser qu'au contraire, les élèves du cours élémentaire montrent un grand empressement à la recherche du sens des mots. L'atmosphère de la préparation au divin C.E.P. freine-t-elle cet empressement ? Je ne sais, mais je l'ai toujours vu se ralentir par la suite à mesure qu'augmentait l'acquisition des notions pour lesquelles les enfants n'éprouvent aucun intérêt réel et spontané.

Les enfants, dès qu'ils lisent couramment, lisent beaucoup, comme ils rédigent beaucoup. Le dictionnaire doit, par conséquent, leur être confié, et je suis convaincu qu'il est possible d'en étudier un qui soit réellement à leur portée, en même temps qu'il serait utilisable par les élèves plus grands.

Voici pour l'explication des mots.

Reste la partie documentation.

1^{re} remarque. Pourquoi Freinet prévoit-il un N° de classification, suivi de N° concernant le Musée ? Pourquoi ne pas appliquer le N° de la classification au musée comme ailleurs ? Le N°-clé doit donner à la fois toutes les pièces de la documentation : fiches, objets, films, brochures de la bibliothèque du travail, etc.

Si les objets du musée sont petits et sont classés dans des boîtes, chaque objet porte sa petite étiquette avec le N°. Que quelques N° un peu différents soient réunis dans une

TOURISME VACANCES — POUR TOUS — est une réalisation syndicaliste

Son but :

Permettre aux camarades de bien utiliser leurs loisirs.

Faire une œuvre d'éducation.

S'affranchir de la tutelle des agences de voyage qui font des loisirs et des congés payés une industrie de gros rapport.

tourisme vacances pour tous

est une association mutuelle, et non pas une agence de voyage. Chaque syndiqué peut en faire partie.

La carte d'adhérent à « Tourisme Vacances pour Tous » offre de nombreux avantages :

1° Prix spéciaux dans les hôtels, obtenus grâce au nombre considérable de camarades que « Tourisme Vacances pour Tous » leur envoi.

2° Réductions sur certains services de cars.

3° L'utilisation du chèque « Tourisme Vacances pour Tous » permettant de faire des voyages circulaires à bon compte.

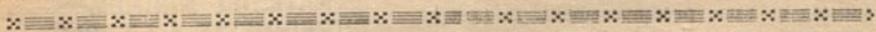
4° Réductions dans diverses salles de spectacles.

5° L'inscription d'office à « Vacances-Epargne ».

6° Possibilité d'utiliser une documentation touristique destinée aux travailleurs.

7° Possibilité de participer à des voyages forfaitaires vendus au prix de revient.

Prix de la carte, familiale, 25 fr.; individuelle, 20 fr.



Documentez-vous à bon marché

Il nous faut surtout, pour tirer le meilleur parti de nos méthodes, des renseignements nombreux, divers et récents. Où les trouver ?

Dans les belles revues telles que *l'Illustration*, *Sciences et Voyages*, *Monde et Voyages*, *Sciences et la Vie*, etc...

Quelle mine de documents n'y a-t-il pas là ? Mais à quel prix se les procurer !

Mais en participant au service d'Abonnements Circulaire pour Ecoles que tente d'organiser le camarade R. Hostier, instituteur, à Vandenesse (Nièvre). C.C.P. Orléans 165-68.

Quelques conditions de ce nouvel organisme : Chaque série comprend 5 lecteurs ; le der-

Adhère donc à

TOURISME VACANCES POUR TOUS VACANCES - EPARGNE

Une réalisation de Tourisme Vacances pour tous VACANCES-EPARGNE te demande : un versement minime, hebdomadaire ou mensuel, la somme dépendant de tes ressources et de ta volonté.

VACANCES-EPARGNE accumule ainsi à ta place la somme nécessaire à ton départ, et la tient à ta disposition le moment des vacances venu.

VACANCES-EPARGNE, c'est la placement « détente-santé », clé des voyages que tu feras par « TOURISME VACANCES POUR TOUS ».

Notre devise :

« Vacances partout et pour tous »

Pour tous renseignements et documentation concernant VACANCES-EPARGNE, écris-nous :

TOURISME VACANCES POUR TOUS

Association à but non lucratif, régie par la loi du 1^{er} juillet 1901, sous le patronage de la Confédération Générale du Travail.

Siège social : 213, rue Lafayette, Paris. Chèques postaux : Paris 1673-37. Tél. BOT. 87-84 et 87-85.

Camarades de la C.E.L. qui sont délégués départementaux à T.V.P.T. :

GAUTHIER, à Solterre (Loiret) ;

VIGUEUR, à Olly (Eure-et-Loir).

NOTE. — Les camarades campeurs de toutes régions sont priés de se faire connaître directement à Vigueur. T.V.P.T. prépare une série de guides régionaux réservés au seul usage des Campeurs-Randonneurs. Ce guide-fichier de poche n'aura son équivalent nulle part ailleurs.

nier reste possesseur de la revue ; les autres ne la conservent que pendant une semaine au plus.

Les prix, par exemple :

L'Illustration, abonnement n° 1 ou numéros spéciaux, et la petite *Illustration* : 265 fr. Premier lecteur, 45 fr.; les trois suivants, 40 fr., et le dernier, 120 fr. Celui-ci est favorisé, il conserve la revue et ne paie pas les frais de port (timbre pour un numéro: 0 fr. 55).

Sciences et Voyages, 40 fr., prix de l'éditeur. Premier lecteur, 10 fr.; les trois suivants, 8 fr.; le cinquième, 20 fr.

Evidemment, la liste des revues peut être augmentée. Mais, pour débiter, il faut se limiter.

Camarades que la question intéresse, mettez-vous en rapport avec R. Hostier. Joignez un timbre pour la réponse.

Notre Technique de Conférences enfantines

A la suite de la publication de notre brochure *Plus de leçons*, dans laquelle j'ai rendu compte d'une expérience qui se poursuit chez nous avec succès pour le travail personnel des enfants, nombreux sont les camarades qui ont commencé à organiser chez eux la pratique des conférences.

Le camarade Phulpin (M.-et-Moselle), me pose les quelques questions suivantes:
1° *Comment assure-t-on la mémorisation des textes d'élèves ?*

Mais nous ne prétendons assurer aucune mémorisation. Les enfants pratiquent comme nous quand nous allons faire une conférence ; ils rédigent d'avance ce qu'ils doivent dire (et qu'ils liront), ce qui ne les empêchera pas cependant d'améliorer, de changer, de broder, au cours de la conférence ; ils cherchent les documents qu'ils devront montrer pour aider à la compréhension de leur texte et pour attirer l'intérêt.

L'enfant peut apprendre par cœur un texte, si cela lui plaît. Mais dans la pratique, nous ne voyons jamais d'enfants apprendre librement un texte par cœur ; tout comme nous voyons très rarement des adultes apprendre un texte par cœur.

Et la culture de la mémoire, direz-vous ?

Je crois que la mémorisation, loin d'exercer et d'aiguiser la mémoire, la fatigue et l'use prématurément. Il faut voir dans cet excès de mémorisation qui a caractérisé notre école, une des causes de l'affaiblissement certain de la mémoire dans les générations contemporaines. Nos grands-parents, dans nos villages, avaient une mémoire bien plus vaste et bien plus fidèle, qui leur permettait de retenir par cœur des contes d'une longueur incroyable et parfois des livres tout entiers.

En tous cas, l'expérience reste à faire. L'enfant chez qui on a exercé la mémoire selon les méthodes traditionnelles a-t-il une meilleure mémoire que l'enfant chez qui aucun exercice n'est venu troubler le fonctionnement naturel de cette fonction?
2° *La conservation des souvenirs n'est-elle plus basée sur la répétition ?*

Non ! Nouvelle erreur de l'école.

Répétez vingt fois la même recommandation, on l'oublie. Mais que cette recommandation soit normalement incluse dans un processus de pensée ou d'action qui touche profondément l'enfant, et on ne l'oublie plus jamais.

Nous pensons que l'intérêt, que la vie, que le sens génétique de notre éducation ont bien plus d'importance pour l'acquisition que cette fameuse répétition scolastique.

3° *Ces textes étant, par définition, des résumés...*

Non, non. Pas de résumé. Nous sommes, en éducation comme en alimentation, contre le concentré. On croit nourrir mieux, enrichir plus vite et, après une euphorie passagère, on constate tout simplement le dégoût et la passivité.

Nos techniques doivent s'écarter farouchement et le plus possible de tous les résumés qui sont comme ces fameuses pilules que des savants présomptueux présentaient avoir inventés pour nourrir les hommes.

Allons aux sources, aux documents originaux. Et pour cela créons au plutôt notre bibliothèque de travail.

Mawet (Belgique), nous écrit :

« Nos conférences avec les enfants marchent. *Un franc succès*. L'intérêt est certes puissant... » C. F.

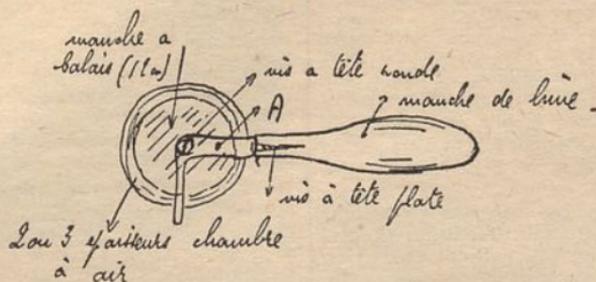
MATÉRIEL MINIMUM D'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

1 presse à volet, tout métal.....	Frs. 140 »
1 plaque à encreur	5 »
1 rouleau encreur	18 »
1 tube encre noire	6 »
1 police, c. 8, 10 ou 12.....	140 »
1 blancs assortis	30 »
1 casse	26 »
4 alphabets gommés	0 60
15 composteurs	37 50
6 porte composteurs	4 50
1 paquet interlignes bois	6 »
1 ornements	3 »
1 brosse	3 »
Emballage et port, environ.....	30 »

449 60

Coopérative de l'Enseignement Laïc
— Vence (A.-M.) —

PETITS TRUCS



Au risque de diminuer le chiffre d'affaires de la C.E.L., je me permets de signaler aux camarades imprimeurs deux observations relatives au matériel d'imprimerie :

ROULEAU ENCREUR : Vous pouvez fabriquer à très bon marché 1 rouleau encreur qui, sans avoir les qualités de ceux vendus par la C.E.L., permet un encrage correct des caractères.

Prendre un morceau de manche à balai de 12 cm. de long, le recouvrir de 2 ou 3 épaisseurs de chambre à air à vélo, demander à un forgeron de fabriquer la pièce A (2 ou 3 francs) à laquelle vous fixez un manche de lime par une vis à tête plate. Assemblez la pièce en fer

et le manche à balai par 2 vis à tête ronde et vous avez un rouleau encreur. Ce procédé permet aux imprimeurs utilisant plusieurs encres (noire, bleue, rouge), d'avoir un rouleau pour chacune, sans frais élevés.

VIS DE COMPOSITEUR : Ces vis sont filetées sur 1 cm. 5 environ et généralement, c'est le premier 1/2 cm. qui s'use. Dans ce cas, coupez à la tenaille ou à la pince cette partie « foirée », il reste encore 1 cm. de pas de vis utilisable. Evidemment, cela ne présente pas une grosse économie, mais permet de se « dépanner » si l'on n'a pas de vis de rechange sous la main.

GACHE, à Brénaz (Ain).

L'Art Musical Populaire

Organe de la Fédération Musicale Populaire dont on connaît l'activité étendue et le développement sans cesse accru à Paris et dans toute la France. L'Art Musical Populaire se propose un double but :

Etre un lien entre tous les adhérents et amis de la Fédération en les tenant au courant de leur activité réciproque, de tout ce qui intéresse la vie des groupements musicaux, des possibilités qui leur sont offertes pour leur culture musicale, l'utilisation de leurs loisirs, etc...

Fournir à tous ceux qui ont le désir de s'instruire sur toutes les formes de la vie musicale présente et passée, sur les musiciens, sur les œuvres de tous les pays et de tous les temps des éléments de culture et de documentation.

Ce double but est poursuivi avec le concours des plus grands compositeurs contemporains qui ont adhéré à ce mouvement d'éducation musicale populaire.

De plus, les Editions Sociales Internationales, intéressées par l'effort de la F.M.P., ont décidé de s'y associer. Les E.S.I. travailleront désormais avec elle à la rédaction de l'Art Musical Populaire, consacrant ainsi le lien déjà existant entre leurs éditions musicales et la F.M.P.

Dorénavant, le journal paraîtra au début de chaque mois. Il sera tiré sur huit pages. Le prix de l'abonnement demeure fixé à dix francs pour douze numéros.

Soutenez l'effort de l'Art Musical Populaire, vous tous qui aimez la musique et qui voulez en étendre les bienfaits au plus grand nombre.

Représentations et abonnements : 29, rue d'Anjou, Paris-8^e.

LE NATURISME et les récentes découvertes biologiques

Bien que le plaidoyer en faveur du frugivore ne soit plus à faire, puisqu'aussi bien les découvertes scientifiques confèrent aux principes vivants du fruit vitaminé, minéralisé, une supériorité établie, les apôtres de l'omnivorisisme ne sont pas à bout d'arguments pour justifier leur cause. Et d'abord ils vous disent avec bonhomie :

— Regardez-les, ces mangeurs de racines! C'est maigre! péchère! Ni devant, ni derrière et des appétits de carême! Chez nous, au moins, on a du poids, des formes et des couleurs...

S'il est exact, en effet, que l'on trouve dans la gent naturaliste beaucoup trop de « ligne », il est, hélas! encore plus exact que l'on trouve chez les carnivores beaucoup trop de rondeurs! Nous savons que le rêve n'est ni la forme trop débordante, ni le profil trop exigu, mais peut-être, s'il nous fallait choisir entre deux maux, nous choisirions le moindre, c'est-à-dire la maigreur. Là-dessus, les récentes découvertes de la biologie nous donneront raison :

On sait que l'on peut réaliser des cultures de tissus, fragments d'organes que l'on conserve dans des milieux nutritifs à la condition de les débarrasser très régulièrement de leurs déchets de désassimilation.

« Il ya 25 ans, dit Prenant (1), Carrel découvrit le moyen de réaliser une véritable culture de tissus, avec survie illimitée et accroissement, c'est-à-dire avec multiplication de cellules. On conserve depuis lors, certaines de ses premières cultures issues d'embryons de poulets qui, si on les avait tués, seraient en tous cas aujourd'hui morts de vieillesse ».

Ces cultures vivantes ont permis de faire 2 constatations que nous jugeons excessivement importantes :

1° Dans un milieu trop riche en matières nutritives, c'est-à-dire dans un milieu pléthorique, la multiplication des cellules est trop intense, et « celles-ci perdent plus ou moins les caractères spéciaux qui les marquaient comme cellules d'un tissu ou d'un organe déterminé à tel point que l'on a cru qu'elles se différenciaient, c'est-à-dire devenaient des cellules banales qui ne gardaient plus de traces de leur histoire de cellules de foie ou d'os ou d'épiderme... »

Mais heureusement il n'en est rien, car « si ces mêmes cellules sont mises dans d'autres conditions », si le milieu est moins riche en

matières nutritives, si les cellules sont « mal nourries, elles reprennent leur aspect et leur activité de cellules osseuses, hépatiques, etc. »

Qu'est-ce à dire? Sinon qu'un milieu pléthorisé détruit les caractéristiques de la cellule, la fait proliférer au-delà de ses possibilités instinctives et l'abâtardit.

Mieux vaut une cellule mal nourrie qu'une cellule trop nourrie.

2° La culture artificielle de ces tissus en laboratoire a permis de faire une autre constatation essentielle : un fragment d'organe vit plus longtemps que s'il faisait partie intégrante de l'animal vivant, mais tout espoir de le conserver est perdu le jour où des globules graisseux apparaissent dans les cellules. La graisse est un signe manifeste de dégénérescence.

La pratique clinique d'ailleurs prouve cette réalité. Un malade maigre, même très maigre, a des résistances beaucoup plus grande à la maladie qu'une personne chargée en matière graisseuse et beaucoup moins atteinte. La maladie peut miner progressivement un organisme taré et amaigri, elle terrasse toujours en coup de massue l'organisme pléthorique.

En chirurgie, les praticiens redoutent toujours les malades dont les chairs sont pénétrées de graisse. Leurs sutures sont laborieuses, purulentes et souvent impossibles. Les opérés maigres, au contraire, réalisent des cicatrisations parfaites, rapides sans risques d'éventrations. Le muscle pur conserve à la cellule toutes ses propriétés plastiques et vivantes.

Des formes? Sans doute, modelées par un exercice quotidien, en un tissu maître de sa destinée. Des rondeurs? non, mieux vaut la jambe maigre du chamois de montagne que la cuisse informe et croquante du porc de Noël et mieux vaut la maigreur même excessive à l'académie débordante des pléthorés carnivores.

Si l'on devient naturaliste d'ailleurs, c'est en général parce qu'il n'était plus possible de rester carnivore et pourquoi ne point vouloir admettre que celui qui fit l'expérience des méfaits de l'omnivorisisme et des avantages du fruitarisme n'en tire pas les conclusions?

Deux expériences valent mieux qu'une.

Quand la Faculté aura scientifiquement réalisé une tentative végétarienne elle pourra, en toute connaissance de cause, en proclamer les méfaits. Une condamnation sans preuves ne peut être valable parce qu'elle a contre elle les droits de la logique et de l'expérience.

Elise FREINET.

(1) *Marxisme et biologie*. Editions Sociales Internationales.

(voir Brochure d'Ed. Nouv. Pop. n° 4 : Principes d'Alimentation Rationnelle. Prix : 1 fr.)



REVUES

Aperçu sur *Réformes et Courants nouveaux dans les Ecoles de l'Occident*, livre de Marin BICIULESCU, ancien instituteur et directeur de la revue *L'Ecole et la Famille de demain*.

L'auteur qui, depuis une vingtaine d'années, s'occupe avec la propagande des idées et méthodes de l'éducation nouvelle (dans sa revue depuis dix ans), a fait plusieurs voyages d'étude à l'étranger. Dans son dernier voyage, en 1934, il a visité les écoles les plus importantes de Suisse, de France et de la Belgique et il s'est proposé de publier ses impressions et ses remarques sur l'application des méthodes nouvelles dans ces écoles, dans plusieurs livres consécutifs.

Le premier de ces ouvrages qui vient de paraître, s'occupe de l'étude des méthodes usitées dans le *Jardin d'enfants de Lutry*, dans l'*Ecole du village Mouchin* (départ. du Nord, France), de l'Ecole Freinet et de son imprimerie à l'école.

Le second ouvrage aura pour objet les *Ecoles nouvelles de la Belgique et la réforme scolaire dans ce pays*, et le troisième sera consacré *Aux vingt jours passés à l'Ecole Decroly*.

Nous nous occupons pour le moment du contenu du premier ouvrage, *Réformes et Courants nouveaux dans les écoles de l'Occident*.

Dans le premier chapitre, *Jardin d'enfants de Lutry* (sous la direction de Mlle Hartmann), l'auteur, après la description détaillée du local, du mobilier et du matériel scolaire, remarque les exercices d'élocution, très bien conduits, ainsi que ceux qui ont pour but le développement de l'intelligence (causeries sur les événements journaliers, devinettes, etc...), puis il insiste sur la leçon d'éducation rythmique, d'après la méthode J. Dalcroze, très bien réussie ; il approfondit l'examen de cette méthode de

façon à la faire comprendre et employer par le corps enseignant de la Roumanie.

Dans le second chapitre, l'auteur révèle aux lecteurs les méthodes employées par M. et Mme Mortreux, dans leur école de Mouchin (Nord). L'auteur cite ici les remarques faites au cours de sa visite, et à la lecture de la revue qui paraît dans cette école, *Langues déliées*, il montre, dans les onze sous-titres de ce chapitre : a) comment les élèves se rendent compte des variations du temps (thermomètre, baromètre, girouette) ; b) la nécessité et l'importance de la boîte aux lettres ; e) correspondance interscolaire ; d) l'intérêt de ces écoliers pour la leçon de M. Biciulescu sur la Roumanie et leurs devoirs à ce sujet ; e) le mobilier scolaire ; f) le matériel didactique et la manière intéressante de se le procurer ; g) l'échange interscolaire de produits divers régionaux ; h) l'imprimerie de la classe et son outillage ; i) renseignements détaillés sur la revue de la classe, *Langues déliées* ; j) la coopérative de l'école et son fonctionnement ; k) conclusion et procès-verbal d'inspection.

L'auteur souligne avec admiration la fidélité avec laquelle on applique dans cette école, les méthodes nouvelles au service réel du progrès de l'enseignement.

Le troisième chapitre est consacré à l'*Œuvre pédagogique de M. Freinet* et ses techniques scolaires. Ici, M. Biciulescu parle tout d'abord de l'activité de M. Freinet à l'école de Saint-Paul, puis il montre d'une façon détaillée tous les moments d'une journée d'école à Vence : a) leçon d'éducation rythmique avec le gramophone ; b) leçon de musique de même à l'aide du gramophone ; c) l'introduction du gramophone à l'école ; d) leçon de lecture expressive ; e) leçon de morale ; f) l'historique de l'imprimerie à l'école ; g) la sélection des devoirs par les élèves eux-mêmes et le fonctionnement de l'imprimerie ; h) exercices de grammaire et de dessin sur le sujet du jour ; i) leçon d'arithmétique avec le fichier de calcul ; j) le développement du centre d'intérêt fourni par le sujet du jour avec le fichier scolaire ; k) exercices sur le vocabulaire ; l) l'heure de travail libre ; m) séance de lectures collectives, etc...

L'auteur insiste sur l'originalité des techniques scolaires de M. Freinet, appréciées même à l'étranger, comme, par exemple, en Belgique, où la réforme scolaire prévoit l'introduction de l'imprimerie et du gramophone dans l'école. Il termine ce volume par un compte rendu du Congrès de Cheltenham (Angleterre), en 1936, en résumant les conférences de M. Wallon, de M. Freinet et du procès-verbal relatif aux opinions favorables d'un inspecteur sur l'œuvre Freinet, publié dans la revue *L'Enseignement Public*.

Les Cahiers du Contadour, revue trimestrielle, III-IV.

Quittant les soucis quotidiens, des hommes se retrouvent autour de Giono, sur les hauteurs de la montagne de Lure, dans la maison du Contadour. Ils se penchent vers les problèmes profonds de notre monde instable, ils se cherchent eux-mêmes, ils s'enrichissent par le contact fraternel. La forme de journal nous fait pénétrer d'emblée dans leur groupe.

En cette réunion, le souci dominant est la guerre qui rôde. Quelle résistance lui opposer ? D'abord voir ce qu'elle est ; faisons effort pour la débarrasser des oripeaux dont on l'affuble : que de belles formules ronflantes ont été fabriquées en 1914-18 par les politiciens et la tribu des intellectuels de l'arrière ; celle que « Liluli » stigmatisait déjà. On nous les sert à nouveau, à peine modifiées, et leur succès reprend. A nouveau, sans nous décourager, montrons leur vide ou leur mensonge.

Si l'esprit de guerre est si prompt à renaître, n'est-ce pas que l'éducation pacifiste n'a pu être faite de façon suffisante ? Interrogeons-nous, éducateurs, sur ce qui a été fait, sur ce qu'il est possible de faire.

Résistance à la guerre, à l'esprit de guerre et essentiellement résistance au bourrage de crâne, développement de l'esprit critique.

Certaines des idées peuvent parfois nous heurter, mais elles nous forcent à réfléchir. La lecture de cet ouvrage collectif est prodigieusement intéressante et nous fait oublier que, par moment, l'admiration des hôtes du Contadour pour Giono gagnerait à être plus tempérée. — R. NOUELLE.

P.-G. MELET : *Mesure d'Homme*. La Mère Educatrice.

La plupart des grands penseurs, des libérateurs de l'humanité n'ont-ils pas été méconnus ou persécutés parce qu'ils apportaient un idéal trop différent de celui de la masse de leurs contemporains ? Ne risque-t-on pas de s'appauvrir en voulant se limiter aux idées qui ont pris sur les hommes de notre époque ?

Mais quelle joie de trouver des compagnons de pensée, d'œuvrer avec eux, de vivre en commun.

Le héros, Jean-Pierre, en fait l'expérience en Suisse au cours d'un séjour au service civil international. Là, des hommes de tous les pays, de métiers bien différents travaillent durement pour un effort constructif, groupés dans cette « Armée des hommes sans haine ».

Jean-Pierre revient, riche d'un immense espoir. Le puissant mouvement populaire du 12

février 1934 auquel il participe lui montre quelle force libératrice est dans la masse des humbles. Quelle satisfaction profonde de travailler en accord avec cette foule !

Jean-Pierre développe une œuvre d'éducation sociale. Bientôt il se rend compte que la plupart des hommes ont peur de leur liberté, regrettent sans doute leur antique esclavage puisqu'ils se soumettent à de nouveaux dogmes, à de nouvelles formes d'oppression.

Faut-il donc se replier sur soi-même ?

Jusqu'à quel point devons-nous laisser liée notre conscience avec celle de la foule ? Jusqu'à quel point devons-nous rester entièrement nous-mêmes mais par cela même nous trouver à l'écart de la pensée populaire ? La réponse varie avec chacun de nous. Mais il vaut que la question des rapports de l'individu et de la société soit posée une nouvelle fois par quelqu'un faisant un violent effort de sincérité et s'efforçant de serrer de près le problème. — R. NOUELLE.

Léon FRAPIE : *Sentiments*. L'Amitié par le Livre.

Léon Frapié est le peintre parfait des petites existences, de leurs misères, de leurs joies. Chacun de ces contes est un petit drame ou une petite comédie de la vie quotidienne. Avec une émotion sensible, l'auteur de « La Maternelle » sait peindre les sentiments qui agitent les hommes, les femmes et aussi les enfants. Il se révèle un évocateur parfait des milieux les plus divers. — M. FAUTRAD.

Louis PARROT : *Panorama de la Culture Espagnole*. E. S. I.

Avec *Panorama de la Culture Espagnole*, Louis Parrot a voulu marquer simplement les circonstances dans lesquelles s'est développée la culture espagnole, son caractère dominant et les grands esprits qui l'ont illustrée.

Si à la veille de son unification politique (XIII^e siècle), l'Espagne était le pays le plus évolué socialement, jusqu'en 1931 elle a gardé son ancienne organisation. Si, du début du règne de Charles-Quint à la seconde moitié du XVII^e siècle, l'Espagne vit une période de splendeur littéraire et artistique, la noblesse espagnole était tombée de nos jours dans une incroyable indigence intellectuelle.

Les premiers monuments de la littérature espagnole datent de la reconquête de l'Espagne sur les Arabes. Et les romances, chroniques

de ces temps héroïques, sont d'inspiration populaire. La lutte des chrétiens contre les musulmans prit vite d'ailleurs le caractère de guerre d'entreprises au cours de laquelle la puissance spirituelle et commerciale de l'Église s'affermir.

La découverte de l'Amérique ouvrit un nouveau champ d'activité aux hidalgos ruinés et oisifs et au clergé espagnol. « C'est aux ruines qu'ils ont laissées derrière eux que l'on peut reconstituer cette grande course triomphale que fut la conquête américaine. Destruction presque totale d'une civilisation remarquable et restée de ce fait presque inconnue, anéantissement des races indigènes, création d'une race de métis qui peupla la moitié du continent, tel est le bilan des efforts conjugués de l'Armée et de l'Église.

Le clergé espagnol a contribué également à aider l'Espagne à se confiner de plus en plus dans son isolement.

Si « au milieu du conformisme général, d'une ignorance extrême, nous voyons se lever, au sein même de l'Église, des hommes au cœur pur, à la parole courageuse de grands écrivains mystiques pour lesquels « les institutions religieuses ne cachent souvent que honte et pourriture », l'Inquisition espagnole a considérablement retardé l'évolution du peuple espagnol en éliminant ses élites, en exécutant sous l'accusation d'impiété tout individu coupable de vouloir apporter quelque amélioration à l'état misérable du peuple.

Et alors que dans la société française les femmes prenaient une place de plus en plus prépondérante, les prêtres espagnols, en imposant le respect de la loi divine (et monstrueuse !) : « Faites l'amour comme Dieu l'ordonne » et le respect de la hiérarchie familiale, condamnèrent les femmes espagnoles à des maternités multiples, les réduisèrent au rôle de servantes et même d'esclaves.

Enfin, le clergé espagnol, en entravant l'action des professeurs par son intolérance, en surveillant l'enseignement primaire alors qu'il détenait le monopole exclusif de l'enseignement secondaire, a imposé au peuple espagnol une ignorance qui est une des causes principales de sa misère.

L'avènement de la République permit au peuple espagnol de prendre conscience de sa misère. Une fièvre d'instruction s'empara de tous. Les écoles se multiplièrent. Si la mission de l'instituteur espagnol, qui est loin d'avoir la formation pédagogique de l'instituteur français, est urgente, elle est aussi ingrate : il doit apporter à des populations totalement ignorantes, rebelles même à tout effort intellectuel, d'abord les quelques rudiments d'instruction qui peuvent aider à leur émancipation et aus-

si les tirer de cette résignation « plus affreuse que la mort » où elles sommeillaient.

Dans les régions où régnait un désespoir sans issue, « les réalisations sont forcément plus lentes, les résultats moins visibles et souvent disproportionnés avec les espérances que la venue de la République a fait naître ».

Dans ces régions, les Missions Pédagogiques accomplissent un magistral travail. Par le film, le théâtre, la conférence, le livre, elles portèrent dans les villages, les hameaux les plus reculés, la culture dont le peuple avait été jalousement éloigné jusqu'ici.

Et c'est à cette culture que la jeunesse dorée espagnole s'attaquera en même temps qu'elle s'efforcera de créer une atmosphère de guerre civile.

Conscient de son infériorité intellectuelle, le *senorito* veut détruire tout ce qui lui paraît supérieur. Ressentiment ? Oui. Mais aussi un désespoir profond que ne parvient pas à dissimuler le masque enthousiaste du fasciste.

Panorama de la Culture Espagnole est un livre courageux. Avec précision et clarté, Louis Parrot met en relief le rôle néfaste du clergé espagnol qui dans sa volonté d'asservissement a voué pendant des siècles le peuple espagnol à la misère la plus profonde. Il dénonce la médiocrité satisfaite des classes dirigeantes. Il salue tout le dévouement de l'instituteur espagnol : « En nul pays, l'enseignement primaire n'a demandé plus d'abnégation que dans cette Espagne dont on put si justement dire qu'elle exigeait de l'individu un sacrifice total et ne donnait rien en échange ».

Aujourd'hui, l'instituteur combat avec le peuple qui fut le véritable ferment de la culture espagnole contre le fascisme, contre le clergé et les généraux. *Le triomphe de ces derniers signifierait non pas l'étouffement de la pensée espagnole, mais son anéantissement complet.*

Marcel FAUTRAD.

Critiques de livres d'enfants par les enfants eux-mêmes

Nous donnons ci-dessous quelques critiques de livres faites par les enfants eux-mêmes. Nous ne saurions trop encourager cette pratique qui nous permet d'avoir le véritable sentiment des enfants sur des livres écrits par les adultes et qu'il est parfois dangereux de juger avec notre mentalité adulte.

Nous demandons à nos camarades de nous faire parvenir un double des critiques ainsi obtenues. Nous avons reçu des éditeurs quel-

ques livres nouveaux que nous communiquerons volontiers pour lecture et compte rendu aux écoles qui nous en feront la demande. — C. F.



Du coche à l'avion, par GINAT et WEILER.
Editions Bourrelier, Paris.

Dans ce livre j'ai appris bien des choses que je suis bien content de savoir.

Au commencement, rien ne m'intéressait, car il me semblait incompréhensible que les gens étaient si bêtes et n'avaient pas de moyens de transport. Enfin, on vit, plus tard, que les cours d'eau sont des chemins qui marchent. Alors on se servait des cours d'eau pour transporter le bois, ce qui n'était déjà pas mal. A mesure que je tournais les pages, j'ai vu les progrès que faisait l'humanité. On inventa la diligence tirée par des chevaux. Mais à chaque moment la diligence se renversait, car il n'y avait pas de bonnes routes. Enfin vint la machine à vapeur qui permit d'inventer les trains, mais de drôles de trains, car en hiver on y gelait. Bientôt l'auto fut inventée et permit bien des choses. Avec une petite remorque tirée par l'auto on peut faire, en la dépliant, un grand pavillon avec des couchettes pour faire du camping. Maintenant il existe des avions faisant 265 km. à l'heure et transportant 10 passagers.

Marcel ROCHEL (12 a.), Fouday (Bas-Rhin).



Dans les pays lointains. Edition de « l'Ecole Emancipée », à Saumur.

C'est un livre très intéressant. Il comprend trois histoires : Le thé, Ouhouhou et la Radio à Marée-Salée.



Le Thé, par N. DMITRIEVA. Traduit du russe par Fernande CARRE.

L'histoire est à la fois amusante et instructive. On apprend comment on fait le thé. On y parle d'un maître chinois très dur qui faisait travailler les ouvriers jour et nuit. Le maître était bien gras et les collies étaient maigres. Le maître avait une canne de bambou avec laquelle il battait les coolies quand ils étaient trop lents ou quand ils regardaient quelque chose. Pour écraser le thé, ils sautaient dessus jusqu'à ce qu'il était réduit en poussière et l'acide du thé leur blessait les pieds.



Ouhouhou, par N. van HICHTUM. Traduit par G. VERSCHOORE.

C'est aussi instructif et amusant. Ouhouhou était un jeune Cafre très habile et énergique. Son village s'appelait Matakakitak. Ouhouhou était l'aîné des enfants de Kolelva. Les femmes devaient faire tout le travail. C'étaient elles qui

faisaient les huttes des Cafres. Un an après sa naissance, Ouhouhou avait déjà une petite sœur. Il avait aussi un petit frère qui s'appelait Bopa. Un jour, Ouhouhou jouait avec d'autres enfants, lorsqu'il entendit la voix de sa mère qui courait derrière un grand singe. Ce dernier avait pris Bopa. Ouhouhou le poursuivit. Bientôt le singe monte sur des rochers. Ouhouhou qui était habile, y grimpa sans se faire remarquer par le singe, et, sans bruit, il attrapa son petit frère et le rendit à sa mère. Son père avait des vaches qui étaient drôles. Il y en avait une qui n'avait qu'une corne. C'est expliqué dans le livre comment ils sont arrivés à avoir de telles vaches, mais je ne peux pas le dire, ce serait trop long.



La Radio à Marée-Salée, par GRIGORIEFF.
Traduit du russe par Fernande CARRE.

C'était un homme qui avait installé la radio à Marée-Salée, dans l'Océan Glacial. Il y vécut un an. Il eut la figure gelée. Il raconte son histoire. Des loups et des ours attaquaient quelquefois la radio. Un jour, les ours blancs montèrent sur l'antenne et assiégèrent la maison.



Les trois méchants gros, par Iouri OLECHA.
Traduit du russe par S. MERLEY, Editions Sociales Internationales, 24, rue Racine, Paris-6^e.

Le livre est très joli. Il explique bien comme les riches étaient souvent injustes et méchants envers le peuple. Lorsque le peuple se révoltait, ses chefs étaient emprisonnés dans des cages et après on les faisait exécuter. Les chefs qui ont surtout été menacés étaient l'armurier Prospero et Tibul, un grand gymnaste. Mais ils furent délivrés par le peuple.

Ce qui m'a encore bien plu, c'était lorsque la petite Souock, une artiste, a joué le rôle de poupée et comme le marchand de ballons est entré dans la confiserie des Trois Gros.

Rien ne m'a déplu dans ce livre.

Marthe BERNARD (10 a.), Fouday (Bas-Rhin).

ABONNEZ-VOUS !

RECUEILLENZ DES

ABONNEMENTS !



Le gérant : C. FREINET.
IMPRIMERIE ÉGÉNA (COOPÉRATIVE OUVRIÈRE)
RUE DE CHATEAUDUN, 27, CANNES - TÉL. 35,59